ÉCHOS

CONVOCATION DES RÉSERVISTES ET TERRITORIAUX

Le ministre de la guerre vient de modifier le modèle de la carte postale qui doit être adressée à tous les hommes convoqués pour une période d'instruction dans le courant de novembre qui précède leur convocation.

Sur cette carte, il est demandé aux intéressés de faire connaître la date qui leur conviendrait le mieux pour décompiler leurs obligations militaires.

LES ADJUDANTS D'ADMINISTRATION DU GÉNIE

Le ministre de la guerre a décidé que les épreuves écrites que les candidats à l'emploi d'adjudant d'administration du génie doivent subir auraient lieu le 15 décembre prochain. Par mesure d'économie, ces épreuves seront subies au siège d'une chefferie du génie, voisine de la résidence des candidats, au lieu du chef-lieu de chaque division, comme le spécifiait la notification de juillet 1902.

GENDARMERIE

Dans la liste des officiers de corps de troupe candidats à la gendarmerie et déclarés admissibles aux examens à la suite des épreuves écrites, nous relevons les noms suivants qui intéressent la région :

Le capitaine Musat, du 43e de ligne ; les lieutenants Boivin, du 145e, Desprez, du 3e chasseurs, Dumont, du 6e chasseurs, Lebon, du 145e.

INTÉRESSANT « COURRIER »

Le n° 21 du « Courrier des Cercles d'Etudes » n'est pas moins intéressant que les précédents ; il nous confirme dans cette opinion que tous ces groupements de Jeunesse Catholique devraient recevoir régulièrement cette publication (2 fr. 25 par an, 4, rue Saint-Pierre à Lille).

Voici le sommaire du n° 21 : Lecture de l'Evangile. — Mauvais Berger et Bon Pasteur, étude religieuse d'actualité. — L'enseignement social des Papes : L'autorité, son origine. — Causerie du soir. — Boîte aux lettres.

A QUEL AGE MEURT-ON LE PLUS ?

Le « Bulletin Paroissial » de Saint-Jacques, à Douai, donne à l'occasion du mois de novembre, l'intéressante statistique suivante des décès survenus dans la paroisse de novembre 1908 à novembre 1909 :

DECEDES	à plus de 90 ans	1
—	de 80 à 89 ans	14
—	de 70 à 79 ans	17
—	de 60 à 69 ans	41
—	de 50 à 59 ans	32
—	de 40 à 49 ans	26
—	de 30 à 39 ans	20
—	de 20 à 29 ans	20
—	de 15 à 19 ans	9
—	de 7 à 14 ans	11
—	au-dessous de 7 ans	43
	Total des décès	237

Quarante décès de personnes âgées de 20 à 40 ans, sur 237 décès constitue un chiffre impressionnant.

Le Juif dans l'art

Il ne saurait être question de suivre Jacob et ses petits à la trace de leurs chefs-d'œuvre. On ne peut évidemment tout avoir ! Les rejetons des douze tribus, qui flairent si vite une bonne affaire, n'ont jamais tenu l'arrêt devant les fleurs, la nature et les oiseaux. Question de nez, et de temps, peut-être ! cette race ne fut point créée et mise au monde pour illustrer la peinture à l'huile ; elle a d'autres occupations et autrement lucratives, pour charmer ses loisirs, que d'étreindre les chimères, et quand un Juif déambule la nuit en rasant les murs, ce n'est pas toujours dans le dessein d'aller rêver aux étoiles.

Je ne veux point dire non plus qu'on trouve beaucoup de trombines juives sur les toiles célèbres. « Leurs figures » n'ont inspiré que les caricaturistes ou les fabricants de croûtes en gros. D'ailleurs vous ne voyez pas d'ici l'honnête profil de Zebulon sur un tableau de prix. La figure peinte fileraît avec son encadrement, s'il avait quelque valeur.

Et cependant il y aurait un chapitre curieux à écrire sur les Juifs dans l'art. Ces braves gens exploitent notamment la peinture, comme le phosphore et le guano. Voici : Grâce à ses patientes recherches, ou à sa bonne fortune, l'amateur de belles choses met la main de temps à autre sur quelque vieille toile qui porte la signature d'un grand maître. Je suppose que cet heureux connaisseur soit honnête ; il donne un bon prix du chef-d'œuvre découvert et l'emporte. Puis il essaye d'en trouver le placement.

Halte-là ! Je vous déclare, monsieur, que personne ne prendra votre trouvaille, fût-elle signée le plus authentiquement d'un nom auréolé du génie. Vous-même aurez beau sortir des écoles de Rome ou d'Athènes, jouir comme expert de la réputation la mieux assise, frapper à la porte de tous les amateurs et de tous les conservateurs de Musée ; vous n'obtiendrez pas une commande !

Pourquoi ? c'est que, dans les choses de l'art aussi, le Juif détient le monopole. Il a commencé par déchaîner une véritable panique de défiance chez les amateurs, en mettant dans la circulation une foule de copies qu'il vendait pour des originaux. Puis, une fois les Musées de l'Etat, comme les galeries des Chaffchards, remplis de contrefaçons, l'honnête Tartufe a joué la plus vertueuse indignation :

— « Ah ! foi de Jacob ! nous allons changer cela ! Tout ce qui se vendra désormais de tableaux célèbres devra porter la marque de notre maison. Nous serons les seuls marchands sérieux et chaque œuvre d'art achetée ailleurs que chez nous passera pour fausse ».

Hélas ! les amateurs se laissèrent prendre à cette ruse grossière, et quand un amateur, même du meilleur monde, veut se payer un chef-d'œuvre authentique, il s'adresse au syndicat juif qui opère à Paris, avec cinq ou six gros marchands juifs comme seuls fournisseurs, et l'illustre tribu Reinachienne à leur tête.

Voilà donc, par le fait, presque ruinée toute une catégorie de bons Français ; l'art passé, présent et futur abaissé au rang d'un commerce et d'un commerce juif. Cuits dans l'œuf les jeunes talents en train d'éclore, ou condamnés à ne peindre que pour le Juif les sujets dont Yousouf a coutume de se pourlécher les babines.

De même les petits marchands d'antiquités, qui tiennent boutique dans les villes de province, connaîtront la grève de l'acheteur. Aucune de leurs raretés ne se vendra directement, ni à son prix. Israël tout seul fera le marché ; il y mettra son habituelle économie.

Avec toutes ses études, son honnêteté et ses relations, l'expert ne sera plus rien, s'il ne se fait domestique du grand syndicat, et avec ses beaux écus l'acheteur se fera rouler.

Quel remède ? Mais que les acheteurs consciencieux, qui veulent avoir de belles choses en n'y mettant que le prix, forment à leur tour un syndicat. Qu'ils s'adressent pour leurs acquisitions non plus à l'agence parisienne, mais à l'expert honnête, pour le moins aussi connaisseur dans son art que tous les Reinach et leur demi-quarteron d'associés. Ou bien, si on laisse ceux-ci s'occuper de nous donner un art, comme ils fournissent des allumettes, des chemins de fer et des écoles, autant vaut débaptiser la France et l'appeler, une fois pour toutes, la Judée.

DISPENSAIRES DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

MAISON SAINT-ANTOINE DE PADOUE
221, boulevard Victor-Hugo

Maladies des enfants. — M. Augier.

Consultations et admission des malades tous les jours de 9 heures à 11 heures, sauf le dimanche et les jours fériés.

DEUIL

Société de Secours Mutuels des Anciens Sous-Officiers de Lille

Le Conseil d'Administration a le regret de vous faire-part de la mort de Monsieur

Adolphe MOITRELLE

Membre participant fondateur

décédé à Hellemmes, le 15 novembre, dans sa 59e année et vous prie d'assister à ses Funérailles qui auront lieu le jeudi 18 novembre, à 9 heures du matin en l'église Notre-Dame de Lourdes sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, rue Ferdinand-Mathias, 250, à Hellemmes, à 8 h. 3/4.

Trains à 8 h. 07; à 8 h. 34 pour Bazennes (Mont-de-Terre).

Se grouper au drapeau.

Les sociétaires sont priés de ne pas oublier l'insigne.

TRIBUNAUX

Cour d'Assises du Nord

Mœurs à Wattrelos

Oscar Bayaert, 35 ans, emballeur à Wattrelos, est condamné à 4 ans de prison et déchu de la puissance paternelle.

ASSASSINAT A LILLE

Alphonse Riquier, 24 ans, chiffonnier à Lille, achetait le 16 août, un revolver qu'il essayait à deux reprises. Puis il se rendit à l'estaminet Despicht, rue de la Vignette à Lille, où se trouvait la nommée Germaine Michez. Après une discussion, il tira trois coups de revolver sur la femme Michez ; on le terrassa, mais il put se dégager et tira encore trois coups de revolver sur sa victime qui ne tarda pas à expirer. Le meurtrier alla se constituer prisonnier au poste de police. L'un des projectiles a causé la mort de la victime en pénétrant dans la tête.

L'accusé reconnaît les faits. Il n'a pas d'antécédents judiciaires.

Alphonse Riquier est acquitté.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 16 novembre
Présidence de M. GODARD, vice-président

LA FRAUDE

3 jours (sursis) et 500 francs à Jeanne Cardon, à Ascq, fraude de café; 6 jours et 500 fr. à Jules Callens, à Lille et à Georges Peirtsgaele, à Ronchin, fraude de tabac; 3 mois et 500 fr. à Céline Creus, à Roubaix, fraude de café; 12 jours et 500 fr. à Joséphine Ghelyn, à Dunkerque, fraude de tabac.

AFFAIRES DIVERSES

10 jours et 5 fr. à Henri Winkels, à Roubaix, pour rébellion et ivresse; 2 mois et 5 fr à Gustave Wardenier, à Herseaux, pour expulsion et outrages; 40 jours à Louis Frenay sans domicile, pour vol.

CONTRE Rhume de Cerveau Catarrhe

EMPLOYEZ LE Baume Oméga

Versez-en une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante; respirez, durant 5 à 10 minutes, la vapeur qui s'en dégage et vous verrez quel prodigieux soulagement ce sera pour votre gorge et vos poumons. Frottez-vous aussi le nez et le front avec le Baume. Prix: 50 cent.; 1 fr. et 2 fr. Dans les Pharmacies.

PETITE CORRESPONDANCE

Un groupe de lecteurs de la « Croix » à S. — Nous ne répondons qu'aux lettres signées.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 15 novembre

Séville, vap. ang. Luque, 876, oranges.

du 16 novembre

Havre, vap. fr. Corse, 1874, dm.
Philippeville, vap. fr. Nord, 2052, dm.
Riga, vap. russe Graf Todleben, 791, dm.
B.-Ayres, vap. holl. Eemland, 2391, dm.

SORTIES du 15 novembre

St-Brieuc, sl. fr. Arvor, 41, charbon.
Brest, sl. fr. Confiante, 69.
Anvers, vap. fr. Kouang-Si, 4203, dm.
Londres, vap. ang. W. Harkess, 736, lège.
Hull, vap. suéd. Manningham, 1209, lège.
Newport, vap. fr. Vega, 1889, lège.
Havre, vap. fr. Léoville, 148, dm.

du 16 novembre

Alger, vap. fr. Ville-de-Rochefort, 1297, dm.
Havre, vap. fr. Amiral-Courbet, 2472, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Falmouth 14, 3-m. fr. Strasbourg	Iquique (allant à Douvres pour Dunkerque)
Shields 14, st. Etone	Dunkerque
Ipswich 14, st. Peri	id.
Anvers 15, 3-m. fr. Jules-Gommes	Port-Pirie
Bayonne 13, st. fr. Emilie	Dunkerque
Freemantle 14, st. Arrino	Londres (y chargera pour Dunkerque

DEPARTS :	ALLANT A :
Sydney 15, st. ang. Swazi	Adelaïde
Calcutta 13, st. ang. Baron Fairlie	Contin.
Madras 11, st. ang. Clan Macintosh	Coconada
Bombay 13, st. Salsette	Aden pour ordres
Las Palmas 13, st. Victorions	Havre
Falmouth 14, 4-m. ang. Afon Aland	Dque

PASSAGE. — Suez 15, st. Denbigh Hall, Calcutta à Dunkerque.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 16 novembre 1909.

Avoine jaune. — Courant 19,»» payé; prochain 18,40 acheteur; novembre-décembre 18,25 vendeur; 4 de novembre 18.25 vendeur; 4 premiers 18,25 à 18,50. Tendance ferme.

Avoine blanche. — Courant 19,25; prochain 18,50 acheteur; novembre-décembre 18,50 vendeur; 4 de novembre 18,50 vendeur; 4 premiers 18,75. Tendance ferme.

Blé roux bigarré. — Courant, 22,90 ; Prochain, 23,00 ; novembre-décembre 23,50 ; 4 de novembre 23,65; 4 premiers 23,75. Tendance ferme.

Blé blanc. — Courant 23,60; prochain 23,75; novembre-décembre 24.00 ; 4 de novembre 23,75 4 premiers 23, 75. Tendance ferme.

LILLE, 16 novembre.

Sucre : Cuite 1er jet, 31,»». — Pain n° 1, 69,50. — Cassés, boîtes 5 kilos 68,50.

3/6 fin disponible, 43,75. — Droit de fabrication pour 1909 : 2,52.

Cours des alcools en livrable. — Courant 43,75. — Prochain, 43,75. — 4 premiers, 44,50. — 4 chauds 45,75.

Amiens, 15 novembre.

Farine, 100 kilos			80 —0
Blé bl., l'hecto			18 —
Blé roux »			— —
Seigle le quintal			17 50
Orge, »			18 —
Maïs, »			19 —
Avoine, »	nouvelle		18 50
— »	vieille		— —
Pois, l'hecto			27 —
Haricots, »			45 —
Fèves, »			19 —

Bergues, 15 Nov. emblav.		BESTIAUX, prix moy. kil.	
Blé blanc, l'hect.	16.48	Bœufs	1,00
Blé roux	16.27	Veaux	1,00
Blé bl. de semis		Moutons	
Blé r. de semis		Porcs	1,10
Avoine, id.		Lin, 1 kil, 1 2 à	
Haricots, id.	40 16	Graine de lin	

Bergues, 11 Nov. — Veaux à 4s. 4; vaches : 1re qual. 1 2 ; 2e, 1 00 ; 3e 1 1 0 ...

Douai, 16 novembre.

GRAINES (80 k.)			
Blé 1re qualité nouveau		18,.. à	18,25
Blé 2e —	—	17,25	17,..
Blé 3e —	—	16,50	17,..
GRAINES (100 k.)			
Seigle nouveau		16,50	17,.
Escourgeon nouveau		14,50	17,..
Orge		...	...
Avoine nouvelle		19,..	...
— vieille		...	...

PARIS, 16 novembre.

Sucres raffinés (cote commerciale). — La demande reste active de la part de la consommation; les cours s'inscrivent en hausse de 1 franc.

A Paris, on cote en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5000 kilos au moins), et suivant marques aux usines, non compris la taxe de 2 francs :

En cartons de 5 kilos rangée 67 à 67,50 en cartons de 1 kilo rangée 68,50 à 69, en caisses de 50 à 10 kilos rangées 67,50 à 68, en caisses de 25 à 30 kilos rangées 68 à 68.50, en caisses de 10 kilos rangée 68,50 à 69, ref. en poudre suivant marque 64,50 à 65.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette côte les frais de chargement et de transport qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 46,50, patna 38,50.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets (en sacs), 62 à 63, morceaux irréguliers 62 à 63, petits déchets 62,50 à 63, sucres en poudre 61,50 à 62, semoules selon finesse 64 à 64,50, glaces 64 à 65, sucres cristallisés extra, azoïqué 62 à 62,50, sucres cristallisés en poudre 62 à 63.50.

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHES	BEURRE		ŒUFS		POMMES DE TERRE
	le kilo		le mille		les 100 kilos
			Normde	Picardie	
Paris, 10 novemb. (pour comparaison)	Normandie	2,52 3,40	extra 170 200	160 182	Hollande 14,»» »,»»
	Touraine	2,50 3,»»	choix 132 160	120 140	Bretagne »,»» »,»»
	Picardie	2,50 3,»»	ordres — —	100 116	Ronde 7,»» 12,»»
	Nord et Est	2,50 2,90			Rouge 8,»» 11,»»
Lille, 10 novembre	3,»» à 3,30 le kilo		16,»» à 18,»» le cent.		7,50 à 8,50 les 100 k.
Aire, 12 novemb.	2,90 à 3,20 le kilo.		4,40 à 5,»» le quart		6,»» à 10,»» les 100 k.
Armentières, 15 nov.	3,50 à »,»» le kilog.		22,»» à »,»» le cent		8,»» à 9,»» les 100 k.
Arnèke, 9 nov.	3,20 à 3,60 le kilo		4,80 à 5,»» le quart		
Avesnes, 14 novembre	1,50 à 1,60 la livre		5,»» à »,»» le quart		
Bailleul, 9 nov.	1,70 à »,»» la livre		20,»» à »,»» le cent		5,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 15 nov.	3,18 à 3,56 le kilo		5,»» à »,»» le quart		8,10 à »,»» les 100 k.
Bourbourg, 9 novemb	3,20 à 3,50 le kilo		5,»» à 5,50 le quart		»,»» à 9,»» les 100 k.
Cambrai, 13 nov.	1,55 à 1,60 la livre		4,20 à 4,30 le quart		6,»» à 8,»» les 100 k.
Cassel, 11 novembre	1,40 à 1,55 la livre		4,30 à 4,50 le quart		
Courtrai, 8 nov.	3,10 à 3,30 le kilo		4,25 à »,»» le quart		4,60 à »,»» les 100 k.
Cysoing, 7 novemb.	1,60 à »,»» la livre		5,30 à »,»» le quart		»,»» à »,»» les 100 k.
Douai, 9 novemb.	1,50 à »,»» la livre		4,40 à 4,50 le quart		0,10 à 0,15 le kilo
Estaires, 11 novembre	1,75 à 1,90 la livre		5,»» à 5,60 le quart		9,75 à 10,25 les 100 k.
Etreungt, 11 nov.	1,40 à 1,45 la livre		4,25 à 4,75 le quart		
Fourmies, 23 octob.	1,50 à 1,60 la livre		4,20 à »,»» le quart		
Haubourdin, 22 oct	1,95 » »,»» la livre		2,60 à »,»» le 1/2 q.		
Hazebrouck, 2 nov.	1,60 à 1,70 la livre		4,40 à 4,60 le quart		
La Bassée, 11 nov.	1,60 à 1,75 la livre		5,50 à 6,»» le quart		12,»» à 13,»» les 100 k.
Landrecies, 12 novem	1,40 à »,»» la livre		4,25 à »,»» le quart		
Lannoy, 30 octob.	3,70 à 3.80 le kilo		2,90 à 3,»» le 1/2 q.		
Le Cateau, 14 octob.	1,70 à 1,80 la livre		3,90 à 4,»» le quart		
Merville, 10 nov.	1,95 à »,»» la livre		4,50 à »,»» le quart		4,»» à 8,»» les 100 k.
Orx, 9 novembre	1,40 à 1,45 la livre		4,75 à »,»» le quart		
Seclin, 2 novemb.	1,75 à 1,80 la livre		4,55 à 5,»» le quart		6,50 à 7,»» les 100 k.
Solesmes, 13 nov.	1,60 à »,»» la livre		3,90 à »,»» le quart		8,»» à 9,»» les 100 k.
Somain, 11 novembre	1,70 à 1,85 la livre		2,60 à »,»» le quart		
Valenciennes, 13 nov.	1,50 à 1,60 la livre		4,20 à 4,30 le quart		0,10 à »,»» le kilo
Wasquehal, 12 nov.	1,85 à »,»» la livre		2,50 à »,»» le 1/2 q.		

HYGIÈNE —:— CONFORT —:— ECONOMIE

MARQUE DÉPOSÉE AU KAPOKIER

KAPOK

par les Literies en KAPOK

Rue Nationale, 18, LILLE

DÉPÔTS : Roucery r. Léon-Gambetta 180, Lille; Burgot, rue de Béthune 78, Lille; Delière rue de Paris, 149, Lille.

Preuves à Roubaix

Le cas rapporté ici a le grand avantage d'avoir fait ses preuves et d'être consacré par le temps.

Le 13 novembre 1905, M. F. Maréchal, 25, rue Marceau, Roubaix, nous disait : « Il y a un an je fus pris d'un mal de reins terrible. Lorsque j'avais à me baisser, je devais faire effort sur moi-même pour ne pas pousser un cri ; je ne reposais pas la nuit, et me levais le matin comme brisé. A ces douleurs aiguës se joignaient de mauvaises digestions, des aigreurs d'estomac, des vertiges, des éblouissements et de l'oppression qui m'inquiétaient beaucoup. Je craignais ne jamais pouvoir me remettre, quand je pris les Pilules Foster vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille. Dès les premières pilules, j'allais mieux ; l'appétit revenait avec des digestions meilleures, mes urines jadis troubles étaient normales ; en une quinzaine de jours, j'étais tout à fait rétabli et malgré mon âge, 65 ans, je puis travailler de nouveau sans ressentir la moindre douleur ».

Le 9 août 1909, M. F. Maréchal, ajoute : « Autrefois j'étais assez souvent gêné par les urines et c'est à la suite d'une bronchite que mon état avait empiré il y a quatre ans. Les Pilules Foster m'ont si bien rétabli et purifié le sang que depuis cette époque je ne me suis nullement ressenti de mes anciens malaises. »

Un rhume négligé, l'influenza, voire même un léger refroidissement, peuvent être la source de graves désordres du côté des reins et des voies urinaires. Dès l'apparition des premiers symptômes suivez l'exemple de ceux qui ont trouvé la guérison avec les Pilules Foster pour les Reins. Elles hâteront la convalescence en changeant la composition des humeurs et débarrassant le sang des produits qui l'empoisonnent.

Toutes pharmacies en général. (Exiger la signature « James Foster »). 3 fr. 50 la boîte 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-fort

LeMEILLEUR CAFÉ de la MAISON est le CAFÉ FIN WATERLOT-LAMBELIN
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.
prenez avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de
BANYULS-TRILLES
quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés, les bons Estaminets et chez les Entrepositaires.
Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons

BOURSE DE LONDRES

DU 16 NOVEMBRE.	Cours précédent.	Ouverture.
Consolidés	82 1/16	82 1/16
Extérieure	9 1/4	9 1/4
Turc (série D)	9 1/4	9 1/4
Banque ottomane	19 1/8	19 1/8
Rio-Tinto	72 1/8	72 1/2
Consolidés Golsfield	6 1/4	6 1/4
East-Rand	5 3/4	5 3/4
Rand Mines	8 9/16	8 9/16
Chartered	1 19/32	1 19/16
Robinson Gold	9 7/8	9 7/8

BOURSE DE LILLE

DU 16 NOVEMBRE.	Cours du jour	Cours précédent
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1909)	— —	— —
Anzin (31 décembre 1908)	1850 —	1850 —
Anzin (1er juillet 1909)	— —	2075 —
Blanzy (1er décembre 1908)	1775 —	1775 —
Bruay entière	1158 —	1170 —
Bruay 10e (15 février 1909)	116 —	117 75
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5405 —	5390 —
— 1/50e (15 nov. 1909)	106 —	107 —
Campagnac (1er juillet 05)	250 —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	— —	596 —
Carvin entière (3 septemb.)	8275 —	— —
La Clarence (origine)	434 —	470 —
Courrières (30 sept. 1909)	2365 —	2365 —
Crespin tl. verts (origine)	90 —	90 —
Douchy (31 décembre 1908)	1140 —	1150 —
Dourges 100e (1er mai 1909)	365 —	— —
Drocourt 1800 (30 oct. 1909)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	589 —	590 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	589 —	590 —
Epinac	— —	— —
Escarpelle (1er décemb. 08)	1067 —	1055 —
Farfay (2 janvier 1909)	364 —	365 —
Flines-Raches (coup. att.)	64 —	65 —
Lens ent. p. (30 sept. 1909)	995 —	995 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	98 25	98 25
Liévin (1er décembre 1908)	4780 —	4790 —
Liévin 300e	156 25	156 —
Lligny-l-Aire (15 juin 1909)	680 —	682 —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2515 —	2514 —
Marles 70 % (2 janvier 1909)	3335 —	3350 —
Marles 20e (2 janvier 1909)	167 —	167 —
Meurchin ent. (31 août 1909)	— —	— —
Meurchin 5e (31 août 1909)	2990 —	2990 —
Nord d'Alais (origine)	371 —	371 —
Ostricourt (10 janvier 1909)	3256 —	3251 —
Douvrelles (1er juillet 09)	— —	— —
Vicoigne act. (15 nov. 1908)	1740 —	1760 —
Vicoigne 10e	175 —	177 50
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	726 —
Verley-Decroix	— —	1305 —
Devilder et Cie	— —	1125 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	676 —
Ronsseau	— —	400 —
Sauv'Arras (15 janv. 09)	— —	235 —
Riache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3815 —
Denain-Anzin (1er déc. 06)	2809 —	2810 —
Dorges S-Amand (30 juin 06)	— —	740 —
Lunette (30 juin 1909)	— —	670 —
Margerine-Béth. (1er oct. 09)	250 —	260 —

Coupons annoncés

1er décembre. — Liévin, brut et nom., 87.50; port., 82,cl. — Le 300e, brut et nom., 2,91; port., 2.75. — Denain-Anzin, brut, 30,»»; nom., 28,80; port., 26,38.

ARTICLES de CHASSE, BOULES pour PENSIONNAIRES, SACS et ÉCRITEAUX d'ÉCOLIERS
LOUIS VUITTON
(Rue Scribe, 1, Paris) 24, rue Faidherbe LILLE Tél. 13-98

Petite Bourse du 16 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	99 —	99 15	Ville de Paris		
Indo-Ch. 3 1/2	121 25		1892 1 0/0	3 2	3 15
Indo-Ch. 3 0/0	4 5 50		1899 2 0/0	4 5	4 5
Chine 6 0/0	101 —	101 —	1909 2 0/0	4 5 50	
Russe 4 0/0	92 6	92 75	1909 3 0/0		
Russe 3 0/0	75 —		Ceau 1871	450 —	4 5 25
Banque de F.	4 0/0		— 1880	505 —	505 25
Crédit Foncier	522 —		— 1891	4 2	4 3
Cr. Lyonnais	1315 —	1 4 —	— 1909	427 —	424 —
Banq. de Paris	1770 —	1775 —	— 1909	4 2	4 50
Suezine Gouder.	99 —		Fonc. 1879	95 —	4 0 —
Rio	— —		— 1883	43 50	433 —
Midi	1165 —		— 1885	411 —	414 —
Nord	1351 —	1353 —	— 1886	4 95 75	4 95 50
Orléans	1146 —		Obligations:		
Quest	734 —		Nord 3 0/0	344 50	345 —
P. L. M.	1444 —		Est 3 0/0	417 50	417 —
Ville de Paris:			Ouest 3 0/0 a.	411 50	411 —
1865 3 0/0			Ouest 3 0/0 n.	4 4 50	436 —
1871 3 0/0	402 —	411 —	P. L. M. 3 0/0 a.	234 —	234 —
1875 4 0/0	515 75	518 —	P. L. M. 3 0/0 n.	457 50	458 —

CONSTIPATION et Affections de l'Estomac et de l'Intestin guéries par les Dragées de Santé de Dubus.
La boîte de 100 dragées : 2 fr. 50 toutes pharmacies. Refuser imitations

Mères !
vous qui voulez vos enfants beaux, forts, et vigoureux !
Donnez leur du GRAMINOL
l'Aliment supérieur de l'ENFANCE le SEUL ne contenant que des phosphates végétaux NE CONSTIPANT JAMAIS
EN VENTE dans toutes les Pharmacies.
Échantillon gratuit, SOCIÉTÉ DU GRAMINOL, TOULON (Var)

FEUILLETON N° 31

LE JUGE MARCILLAC

Par Saint-Joüen

Et le cauchemar échappe de nouveau au pauvre père !... L'agitation redevient interne en quelque sorte !... Mais la respiration a changé ! l'air passe difficilement !... un bruit de va-et-vient se fait dans les voies respiratoires... et ce bruit, qui a remplacé l'éternel monologue, est étrange dans le silence de la pièce... c'est nouveau cela !... Et tout ce qui est nouveau en un pareil moment !... Est-ce cela râler ?... Est-ce ?... Sur les draps du lit, les doigts s'agitent fébrilement, prenant la toile, la tordant, la lâchant pour la reprendre ! C'est un signe cela !... Il a vu cela quelque part. Et la peur atroce le reprend :

— Lucette, ma chérie !... Réponds-moi !... Lucette !...

La voilà soudain plus apaisée !... Elle semble reposer !... Pourtant l'étrange bruit qui râmone la gorge persiste !... Est-ce que... ce mieux ?... Il a entendu dire que parfois, tout de suite avant la mort, il y a un mieux ! ...C'est comme une bougie qui, avant de s'éteindre, fait effort et jette une dernière et plus grande clarté !... Est-ce que ?... Il a peur de :

Ce calme avant-coureur de la dernière paix ! !

Brusquement affolé, il court à la porte ; dans la petite maison pleine de silence, son cri éclate terrible :

— Henriette, Jeannot, vite !...

La pauvre mère s'échappe de ce demi-sommeil qui est le leur maintenant... elle apparaît à peine vêtue, pieds nus, tenant dans ses bras Jeannot, qu'elle a pris en paquet dans son lit et qui regarde... ahuri... les yeux encore pleins de sommeil, sa sœur Lucie qui meurt !... Car elle meurt, la pauvre fillette !... Tous deux penchés sur elle l'appellent affolés, essayant de saisir ce peu de vie qui reste, comme on essaie de ranimer une braise qui va finir. On sent un léger combat chez l'enfant, comme un faible débat, une résistance molle.

— Lucette ! Lucette ! Petite Lucette ! C'est ton papa !... C'est ta maman !...

Mais elle est partie !... L'acte mystérieux vient de se produire !... Leur enfant est bien loin d'eux maintenant !... Ils ne la verront plus !... Le pauvre père, fou de douleur, couvre de baisers ce pauvre petit corps qu'il aimait tant à serrer dans ses bras... La mère s'agenouille et prie...

Elle prie longtemps... longtemps, avec une étrange ardeur, oubliant sa souffrance et toute à la terreur du jugement que, à l'instant même subit son enfant, toute à la hâte de faire arriver à son Juge sa présente prière... L'esprit affolé par la vision des suprêmes châtiments et des suprêmes récompenses que la religion évoque en elle en un pareil moment !...

Jacquemin pense à part lui, voyant cette foi ardente :

— Elle prie pour elle !... Moi je vais la venger !

Et, sa pauvre femme, étant sortie pour recoucher Jeannot, aller chercher du linge, préparer la funèbre toilette, Jacquemin quitte la chambrette, se jette dans l'escalier qu'il descend quatre à quatre ! La porte ouverte lui souffle au visage un vent qui l'excite !... Et, tel qu'il est, tête nue, à peine vêtu d'un court gilet, il se jette dans la nuit de la grand'route.

Là haut, dans la chambrette virginale, aux rideaux blancs, la petite morte est seule, abandonnée, figée en son immobilité de chose inanimée. Elle a, sur sa figure, maintenant souriante, ce calme supérieur que lui vaut l'éternité entrevue dans la minute suprême.

. . . . . .

Sur le quai, le cadran marquait 7 h. 25; quelques personnes stationnaient, interrogeant la nuit dans laquelle s'enfonçaient les rails très brillants et que piquaient les lumières variées, multicolores; le long de la voie, quelques employés, lanterne en main, guettaient le rapide de Paris, tenant les voyageurs à l'écart.

— Attention ! cria-t-on.

Les falots s'agitèrent en un balancement régulier ; et tout à coup, avec un grand fracas, le train fonça dans la gare, puis, brusquement tenaillé par les freins, il s'arrêta net. Pendant que la locomotive haletait bruyamment, à la fois essoufflée de la course fournie et impatiente d'une course nouvelle, d'un espace nouveau à dévorer, vivement les portes s'ouvrirent et un flot de voyageurs jaillit des wagons; les uns, Allemands, Anglais, Belges, aux costumes spéciaux, d'un confort à la fois luxueux et laid, grands migrateurs, voyageurs de marque, absorbaient le personnel pour un renseignement, buffet ou autre chose, les autres, d'énergie moindre, gagnaient prestement la sortie.

Parmi ces derniers, Marcillac passa un peu pressé, revenant d'Amiens : il était allé remercier M. Dujardin de sa nomination à l'instruction du tribunal de Compiègne. Les choses n'avaient pas traîné !... Le P. G. était puissant !...

Le jeune homme se hâtait : en se pressant il pourrait encore après son dîner se présenter avenue Thiers !... Un voyageur singulièrement plus important venait derrière lui, salué par le personnel, par le chef de gare, par le sympathique Alexandre, qui, la serviette sous le bras, avec sa distinction toute professionnelle, lui entr'ouvrait la porte du buffet.

C'était M. Rivaud.

Le financier ne fit que traverser la salle, occupé à lire une dépêche qui venait de lui être remise ; et il parut à l'extérieur de la gare, suivi d'Alexandre qui portait sa valise. Près du trottoir, un peu à l'écart des omn